

laissez-vous **conter** la chapelle Notre-Dame-des-Foyers et ses vitraux

L'histoire de la chapelle



© Jean Puyo

L'idée de construire une chapelle dans le quartier Madeleine à Orléans est née après-guerre lorsque s'est posée la question de l'utilisation des dommages de guerre de l'église Saint-Paul. Ces fonds doivent être obligatoirement destinés à des fins culturelles ; les projets d'agrandissement de Notre-Dame-des-Miracles, et de construction de chapelles pour les paroisses Saint-Paterne, Saint-Marc et Saint-Laurent sont lancés.

La chapelle Notre-Dame-des-Foyers est construite sur les plans de l'architecte Basille, face au baraquement qui sert jusqu'alors de chapelle provisoire. Elle est inaugurée le dimanche 30 juin 1963. À cette occasion, le Père Bonnard, curé de la paroisse Saint-Laurent accueille pour une messe solennelle Monseigneur Riobé, évêque d'Orléans, et Roger Secrétain, maire d'Orléans.

Des vitraux pour Notre-Dame-des-Foyers

À l'origine, une rencontre

Près de quarante ans après l'inauguration de l'édifice, au moment des premières restaurations, le rêve d'installer des vitraux prend forme dans la tête de quelques paroissiens. La rencontre du Père Laurent, curé de la paroisse Saint-Laurent en charge de la chapelle Notre-Dame-des-Foyers, et de Bernard Foucher, peintre, graveur, sculpteur, auteur de vitraux, vivant à Orléans, est décisive. Cette rencontre a lieu à l'occasion d'une exposition autour du livre d'art « Les Vérités d'un Fleuve » de Bernard Foucher, livre composé d'une aquarelle continue de plus de 6 mètres inspiré d'un texte de Michel Lagrange sur la Loire.



© Bernard Foucher

Le sujet des vitraux

Courant 2002, au fil des rencontres et des échanges, le projet d'un ensemble de vitraux pour la chapelle Notre-Dame-des-Foyers s'affine. Un hommage aux sept moines du monastère de Tibhirine en Algérie assassinés en 1996, viendra s'inscrire dans ces vitraux. Habitué à réaliser des livres d'artiste en collaboration avec des poètes, Bernard Foucher intègre dans ses maquettes quelques poèmes de Frère Christophe, moine martyr de Tibhirine. La présence de ces textes sur les verrières nécessite une recherche de simplicité, de pureté, un accompagnement juste de chaque écrit poétique. Bernard Foucher souhaite retrouver la liberté d'une toile et utiliser ainsi du verre industriel sur lequel des grisailles – matières colorantes dans le langage du maître-verrier – et des émaux vont pouvoir être déposés, au pistolet ou au pinceau. Il fait également le choix de travailler



© Jean Puyo

sur des vitraux très clairs, où le blanc et ses nuances ont une grande importance. Les baies, au nombre de 48, seront cuites à plusieurs reprises pour obtenir le résultat des maquettes aquarellées et fixer les couleurs et tracés.

La concrétisation du projet

La ville d'Orléans accepte le projet en mars 2003. Les Ateliers Loire, maîtres-verriers à Chartres, remporte l'appel d'offre lancé fin 2003. En mars 2004, la réalisation commence. Presque trois mois d'essais sont nécessaires à Bernard Foucher et à Bruno Loire pour mettre au point les techniques permettant d'obtenir les effets voulus par l'artiste. Trois autres mois sont ensuite utiles pour créer les 48 fenêtres de la chapelle.



© Bernard Foucher

Les grandes étapes

- Réalisation et choix des maquettes
- Réalisation des cartons c'est-à-dire agrandissement des maquettes aux dimensions réelles des vitraux
- Réalisation des calques
- Découpe des cartons pour constituer des pochoirs qui serviront lors de la pulvérisation des grisailles
- Essais de grisailles
- Réalisation de prototypes aux dimensions réelles
- Réalisation des vitraux
- Pose des vitraux

Le chœur

Trois poèmes de Frère Christophe sont inscrits sur les 18 fenêtres composant la verrière du chœur. La mise en lumière des



© Bernard Foucher

poèmes cherche à respecter la mise en page de Frère Christophe qui permet souvent une lecture de haut en bas et de gauche à droite. Son écriture est reproduite sur les baies. La couleur accompagne le texte et en permet la lecture. À chaque niveau elle s'épure, tout comme le graphisme. Le regard, conduit par une traversée oblique translucide, parvient sur la dernière rangée de 6 fenêtres où il ne reste plus que la couleur bleue pale et la transparence du verre.

La nef

Les verrières du côté droit de la nef sont traitées dans des tons rouges, carmins, bruns rouges; elles nous évoquent la symbolique du feu, la beauté de la terre d'Algérie.

Les verrières du côté gauche de la nef sont plus végétales, dans la première partie, puis évoquent la symbolique de l'eau. Les dernières fenêtres, de chaque côté de la nef, expriment par leur simplicité l'équilibre et l'harmonie et conduisent vers le chœur.

Les 6 vitraux du fond de la chapelle nous plongent au cœur du message laissé par frère Christophe: l'espérance

de la résurrection. Les fenêtres s'articulent autour du dessin de Frère Christophe représentant la croix et le visage du Christ et sont traitées dans la gamme de grisailles jaunes, rehaussées de jaune d'argent.



© Jean Puyo

L'entrée

L'entrée constitue un lieu de mémoire. Elle est composée de 4 verrières traitées dans une gamme de bleus très purs qui portent des textes du Frère Christophe et du Frère Christian écrits quelque temps avant leur mort à leurs communautés d'origine ou à leurs familles. Le nom des moines est sérigraphié sur le verre ainsi que le nom de leur abbaye, Notre-Dame de l'Atlas. Ces 4 verrières nous introduisent dans le parcours coloré de la nef et sont également tournés vers l'extérieur en signe d'ouverture aux autres. Une plaque en bronze, apposée sur la façade et coulée par le maître-fondeur Dominique Bollée à Saint-Jean-de-Braye, est à associer aux verrières de l'entrée. Le bronze porte gravée la croix vivante souvent dessinée par Frère Christophe au bas de poèmes ou de courriers.

Descriptif des vitraux